

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales; Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants



SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET



LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant. Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS, D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abelle Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle-Orléans et de ses environs. Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen. Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

La Visite Inattendue

Malgré ses soixante-cinq ans bien sonnés, sa taille épaisse et sa sciatique intermittente qui imprimait à sa démarche le dandinement d'une oie grasse, Mme Balarue était enragée pour faire des visites. Elle adorait les relations.

A entendre parler, dans un salon, des modes de la saison prochaine, de la valse chatouillée, de la musique de Wagner et des eubistes — ce qui était, du reste, aussi gai que d'entendre son mari lui rabâcher qu'il n'avait plus de chaussettes raccommodées! — elle frétilait de bonheur. A son tour, elle donnait la réplique en exprimant — et avec quelle autorité! — un avis personnel et définitif sur la dernière pièce en vogue, qu'elle n'avait pas vue; les expositions où elle n'allait pas et les jupes collantes — dont elle pouvait, en revanche, parler avec compétence, puisqu'elle en portait une! puis, quand elle rentrait chez elle, dans son coin reculé de banlieue, elle sentait qu'à s'être retrempe l'esprit dans une atmosphère où venaient de se remuer tant d'idées, elle avait acquis une supériorité sur ses contemporaines. Et personne, certainement, ne soupçonnait qu'une fois rendue à elle-même, cette mondaine honoraire, femme d'un receveur des douanes en retraite, qui se faisait volontiers l'arbitre de l'élégance, se retrouvait en face des pires matérialités de la vie; et que ces petites mains gantées, qui esquissaient dans la conversation des gestes si maniérés, avaient, quelques heures plus tôt, tant peiné à récuser des casseroles, parce qu'Adèle, la femme de ménage, — qui ne venait que trois fois par semaine, deux heures le matin et quatre heures l'après-midi des jours de réception, pour ouvrir la porte! — l'avait inopinément privée de son concours!

On la prenait plutôt pour la femme de quelque personnage officiel — tombé en disgrâce — qui devait avoir occupé autrefois une haute situation. De sorte que si les personnes qu'elle invitait avec tant d'insistance à venir la voir, à "son jour", ne répondaient pas avec plus d'empressément à ses avances, c'était, en réalité, de peur d'être intimidées dans son salon par les figures qu'on devait y rencontrer.

Une fois, cependant, sa prière fut entendue. C'était chez une dame dont la fille, Mme de Bois-Hunault, donnait dans son château de Touraine des réceptions dont on disait merveille. — Enfin, chère madame, implorait-elle, je n'arriverai jamais à faire la connaissance de Mme votre fille!... J'aurais pourtant un grand plaisir à la recevoir!... Les premiers et troisièmes jeudis, je suis toujours chez moi. C'est un peu loin sans doute... Mais tant de souvenirs nous attachent à notre petite maison de banlieue, que nous hésitons à la quitter.

— Eh bien, écoutez, finit par lui répondre la mère de la châteline tourangelaise, la première fois que Mme de Bois-Hunault viendra à Paris, je vous promets qu'elle ira vous voir!... Mme Balarue s'en alla ravie. Néanmoins, la visite se fit attendre. Pendant près de deux mois, ce fut en vain que, chaque premier et troisième jeudi, elle fleurit son salon, styla sa femme de ménage, sortit ses petits fours, arborait ses frisons de parade.

Mais un après-midi de novembre qu'elle était occupée, dans sa cuisine, à nettoyer les traces qu'y avaient laissées les fumistes, on sonna. Comme elle attendait un sac de braise, qu'elle avait commandé au boulanger, elle courut ouvrir et tout aussitôt resta médusée en présence d'un long fourreau de zibeline, su monté d'un grand plateau de velours noir à panache, qui lui demanda si Mme Balarue était chez elle.

Le rouge lui en monta au visage. Songez donc! En tablier de cuisine, pas peignée, avec ses seuls cheveux à elle, — qui la faisaient ressembler à ces bustes chauves dont les coiffeurs se servent pour poser leurs perucques, — comment aurait-elle osé se faire reconnaître! — Devant son trouble, la jeune femme ajouta: — Voulez-vous aller lui dire que c'est Mme de Bois-Hunault!

A ce nom, la malheureuse faillit s'effondrer. Elle se ressaisit, pourtant; et puisque, en la prenant pour la bonne, cette si belle dame lui avait tendu une perche, elle s'y accrocha: — Ce n'est pas son jour... balbutia-t-elle. Madame est sortie... — Ah! comme je regrette!... Mais peut-être ne tardera-t-elle pas à rentrer?... Puis-je me permettre de l'attendre?

Le tablier bleu ne trouva rien à répondre. Alors, prenant ce silence pour un acquiescement, le chapeau de velours franchit le seuil de la grille, et, s'avancant vers la maison, traversa le petit jardin d'un pas si dégagé, que Mme Balarue, comme hypnotisée par son assurance, la fit machinalement entrer au salon, en ferma la porte et, toute tremblante d'émotion, revint s'affaler sur un siège de la salle à manger. Son sang ne circulait plus.

Qu'est-ce qu'elle allait devenir?... Allait-elle monter se reposer?... Se faire reconnaître?... C'était dévoiler quand même l'humiliante supercherie! Et elle resta sur sa chaise, les jambes molles, à écouter sans rien entendre; car, sur le canapé où elle s'était assise, la visiteuse ne faisait pas de bruit. Et elle non plus!

Le temps lui parut long. Soudain, on sonna de nouveau. Au point où elle en était, Mme Balarue ne pouvait plus compter que sur l'imprévu. Elle retourna ouvrir. Et, cette fois, ce fut un homme, un chauffeur qui s'informa: — Dites donc, la grosse mère?... Savez-vous si ma bourgeoise en a encore pour longtemps?

— Vo... votre bourgeoise? — Oui, parce que je suis attendu par un autre client... Alors si elle voulait me payer, je me défilerais... Allez donc lui demander... hein?... ma belle?... Jusqu'au chauffeur qui la traitait du haut en bas!

Mais comme, après tout, la commission dont il la chargeait si cavalièrement pouvait mettre un terme à son supplice, elle consentit à retourner au salon — où elle crut bien, par exemple, que ses dernières forces allaient l'abandonner! Non seulement, Mme de Bois-Hunault semblait décidée à attendre la maîtresse de maison, mais — ce que la fatalité ne voulut pas que, justement, elle n'eût sur elle que de l'or et que, de son côté, le chauffeur, à qui Mme Balarue alla porter la pièce, ne se trouvât pas en mesure de lui rendre sur ce louis!

— Eh bien, lui dit-il, vous... là... qui devez bien connaître un bistrot... pas loin... allez donc faire de la monnaie? Vous serez mignonne!

Volontiers, elle l'aurait giflé! Mais, n'étant pas sûre d'avoir elle-même vingt francs dans son porte-monnaie, elle jeta un coup d'oeil sur sa tête et se hâta vers quelque vague boutiquier.

... Or, à peine avait-elle disparu que ce brave Balarue rentra. Tout de suite, il tiqua sur le taxi-auto, et, le prenant pour l'automobile du docteur: — Comment? se troubla-t-il, ma femme est malade?

Ce disant, il se précipita chez lui, parcourut la maison, d'autant plus inquiet que sa voix y restait sans échos, et, redescendu au salon, resta tout interloqué devant cette dame inconnue, qui le mit enfin au courant de ce qui arrivait! Il en resta abêti. — Allons donc?... s'écria-t-il. Alors... c'est... c'est la bonne qui?... Et ma femme que?... Et ma femme que?... Mais... — Cependant il ne perdit pas la tête. Il comprit que, à son tour, il n'avait plus qu'à entretenir la méprise de la visiteuse s'excusa auprès d'elle de la "maladresse de la bonne", lui dit que Mme Balarue devait dîner à Paris, — où il comptait lui-même aller la rejoindre.

Et une fois rentrée en possession de sa monnaie, Mme de Bois-Hunault denoua la situation en repartant dans le taxi-auto. Mais, la porte refermée, quand Balarue se retrouva seul avec sa femme, qu'est-ce qu'il lui fit prendre pour son rhume!... Elle en fut malade, — sans d'ailleurs pour cela se décourager. Et la première fois qu'elle retourna chez la mère de l'élégante châteline: — Oh! chère madame!... lui dit elle avec l'accent de la désolation, combien j'ai regretté quand madame votre fille est venue chez moi de ne pas m'y être trouvée!... Imaginez-vous que nous dinions à Paris, chez des

amis qui partaient pour Nice... Ma bonne le savait parfaitement!... Mais elle est si sotte, cette fille!... Du reste c'est bien simple, elle ne comprenait rien... rien!... Et nous avons dû nous en séparer... PAUL BONHOMME.

La dernière loi votée par la Chambre norvégienne, augmentant de 225,000 le nombre des électeurs féminins, porte leur nombre total à 525,000, soit 25,000 de plus que les électeurs appartenant au sexe fort. Donc les femmes possèdent désormais la majorité dans les élections norvégiennes; elles deviennent, pour, ainsi dire, maîtresses du gouvernement. Il faut ajouter, d'ailleurs, qu'elles n'abusent pas des pouvoirs que la loi leur confère. Le Storthing ne compte actuellement aucune femme députée. C'est grâce à cette modération qu'elles ont obtenu si rapidement des droits considérables. Plus sages que les suffragettes anglaises, elles se conforment au proverbe bien féminin: "Plus fait douceur que violence".

Le docteur Tawfik rapporte que les indigènes du Soudan égyptien, lorsqu'ils vont résider en quelque lieu nouveau, ou le climat n'est pas sain, mélangent de la terre à l'eau qu'ils boivent et l'absorbent comme une préparation à l'égard des maladies locales. Le docteur Habib observé aussi une autre pratique très intéressante dans cette même région où la géographie compte quelques adeptes: les Soudanais, pour combattre l'anémie, ont l'habitude de prendre de la terre dans la boutique du forgeron (terre qui contient probablement de l'oxyde de fer), de la mélanger avec du poivre noir et de la moutarde et d'avaler le tout. Il paraît que c'est souverain contre l'anémie.

On voit toutes sortes de raisons de hair, on n'en voit aucune d'aimer, et l'on aime.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERÉ CO. Distributeurs pour le Sud

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le délégué sollicite concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER. Car Moteur VIA Y. et M. V. Nouvelle-Orléans et Baton Rouge COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE. Tableaux horaires pour les trains réguliers et les services de nuit.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL -VIA- New Orleans Great Northern Railroad Chicago St. Louis Louisville Cincinnati Fournit le Service le Plus Efficace pour

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE. Exclusivement de Première Classe. Le Temps le Plus Rapide Possible. Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 301 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York DIRECTEMENT A la 22me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Excellent Service de Wagon-Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue de Canal. PHONE MAIN 300.

"Onyx" Hosiery Marque de Fabrique. Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK